

Dans lequel Médée sauve les Argonautes

Résumé de l'épisode précédent : Médée a prévenu Jason que le roi son père allait les attaquer. Elle a réussi à envoûter le dragon gardien de la Toison d'or pour que Jason puisse l'emporter.

Ce fut une folle course dans la nuit. Jason tenait la Toison d'or serrée contre lui et ne lâchait pas la main de Médée. Partout des soldats du roi Aétès se rassemblaient et faisaient route vers la plage. Mais Médée connaissait la région comme sa poche. Elle réussit à contourner chaque groupe de soldats et ramena Jason auprès de son bateau par des chemins secrets. Échion, qui faisait le guet, fut le premier à les apercevoir. «Les voilà !» cria-t-il joyeusement, oubliant toute prudence. Aurore aux doigts de rose finissait son travail, et le soleil était en train de se lever. Jason et Médée grimpèrent sur l'Argo, et le bateau quitta la plage au moment où l'armée du roi lançait son attaque. Fou de rage, le roi Aétès reconnut sa fille Médée, à l'arrière du bateau, debout, cheveux au vent, Elle tenait à bout de bras la Toison d'or et la lui montrait. Puis elle lança un rire moqueur, un rire de défi, et cria: «Tu apprendras, père, qu'un vrai roi digne de ce nom tient toujours sa parole !» À cet instant, surgit devant Médée son demi-frère Apsyrtos. « Père ! Père ! cria-t-il, je ne veux pas partir avec elle

! » Le roi Aétès poussa un hurlement. Non seulement Médée s'enfuyait avec les étrangers, mais elle emportait ce qu'il avait de plus précieux : la Toison d'or et son fils chéri ! Il ordonna aussitôt que l'on se mette à la poursuite des Argonautes.

Médée ne quittait pas des yeux la côte qui s'éloignait. Elle savait qu'elle voyait son pays pour la dernière fois, et son cœur se serrait. Tout s'était passé si vite depuis l'arrivée de Jason que la jeune fille n'avait guère eu le temps de réfléchir à son destin. Lorsqu'elle était tombée amoureuse, elle avait eu du mal à choisir entre Jason et son père. Mais, quand son père avait trahi sa parole, il l'avait aidée à choisir. Des larmes coulaient sur les joues de la magicienne, mais elle ne s'en était pas aperçue. Jason s'était approché sans bruit. Il lui posa la main sur l'épaule. «Merci», lui dit seulement Jason. «Vive Médée !» cria soudain Échion, qui ne perdait jamais rien de ce qui se passait à bord. «Vive Médée !» crièrent en chœur les Argonautes. Et ils ramèrent avec encore plus d'énergie.

Mais le roi Aétès avait fait sortir son

bateau le plus puissant. Il était beaucoup moins gros que celui des Argonautes, mais beaucoup plus rapide. D'autres bateaux chargés de soldats suivaient. Il y en avait tant et tant que la mer semblait couverte par un troupeau de bêtes noires. Peu à peu la distance entre l'Argo et les bateaux ennemis se réduisait. À mesure que les bateaux de son père se rapprochaient, Médée pâissait. S'ils étaient rattrapés, c'était la mort assurée pour elle, pour Jason et pour tous ses compagnons. La panique l'envahit. Elle voulait vivre, vivre à tout prix, vivre avec cet homme qu'elle aimait, vivre avec des enfants qu'elle aurait de lui, vivre. Une lueur de folie passa soudain dans les yeux de la magicienne. Seul Jason aperçut cette lumière dangereuse dans le regard de Médée, cette lumière allumée par la peur et l'envie de vivre. Mais il ne réagit pas, il ne la secoua pas pour la ramener à la raison, il la laissa partir vers sa folie. À cet instant Médée n'était plus elle-même. Elle se précipita sur son demi-frère et lui plongea un couteau dans le cœur ! Puis elle le découpa en morceaux et se mit à jeter par-dessus bord, un par un, les morceaux. Au premier morceau jeté à la mer, elle hurla en direction de son père : «Tiens, le voilà, ton fils chéri ! » Puis elle accompagna son geste horrible d'un rire de folle. Son père poussa un cri de douleur et fit arrêter ses bateaux pour repêcher le morceau du corps. Chaque fois que les bateaux de son père se rapprochaient, Médée jetait à nouveau un morceau de son frère pardessus bord. Petit à petit l'Argo

gagna du terrain. Il finit ainsi par perdre ses poursuivants, trop occupés à retrouver les morceaux du corps.

Parmi les Argonautes, un silence de mort avait fait place à la joyeuse atmosphère de victoire. Chacun ramait, sans un mot, glacé par l'horrible crime qui venait d'être commis sous leurs yeux. Au bout de longues heures, Eurytos éclata en larmes. Son frère Échion laissa alors s'exprimer sa colère : «Monstres ! hurla-t-il en direction de Médée et Jason. Vous êtes deux monstres ! Comment avez-vous pu sacrifier ainsi la vie d'Apsyrtos ? Il n'avait pas demandé à venir avec nous ! Il avait le même âge que moi. Et toi, sorcière, c'était ton frère ! Toi, Jason, tu es un lâche, tu n'as pas retenu sa main meurtrière ! Je refuse de raconter la suite de cette aventure ! Que les dieux vous maudissent ! » Médée gardait un visage traversé par la folie, mais ses yeux avaient retrouvé leur éclat normal. Elle répondit seulement : «Sans la mort d'Apsyrtos, c'est toi qui serais mort ! Nous serions tous morts, tués par mon père qui nous aurait rattrapés.» Jason baissait la tête, honteux. Il avait été lâche, il le savait. Cette femme les avait tous sauvés en se perdant elle-même. Car il n'imaginait pas que les dieux laisseraient un tel crime impuni...

(À SUIVRE)